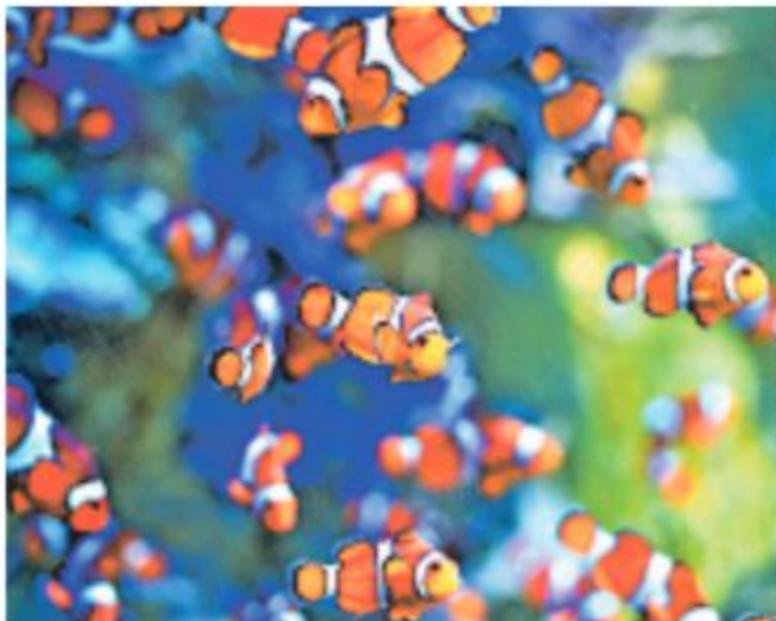


# La mort annoncée du poisson-clown ?

Nemo et ses congénères n'ont pas la capacité génétique de s'adapter aux modifications de leur environnement, une découverte inquiétante tant les récifs coralliens évoluent rapidement sous



l'effet du changement climatique et des activités humaines. C'est le constat de Benoit Pujol, chercheur au CNRS et coauteur d'une étude publiée mardi dans *Ecology Letters*.

Les récifs coralliens sont menacés (20 % sont déjà détruits, 15 % risquent de l'être d'ici une dizaine d'années, 20 % sont menacés d'ici 40 ans) par le réchauffement climatique, la pollution, l'aménagement des côtes, la surpêche ou encore l'accroissement démographique.

## Études en Papouasie

Or, après avoir suivi des individus des lagons de l'île de Kimbe en Papouasie-Nouvelle-Guinée pendant dix ans, une équipe de chercheurs internationale a découvert que « les poissons-clowns n'avaient pas la capacité génétique de s'adapter » aux changements environnementaux.

« Le succès reproducteur dans une population, c'est le garant de son adaptation », souligne M. Pujol. Mais les chercheurs ont découvert que « le poisson-clown ne possédait pas de variant qui lui permettrait de modifier sa reproduction ». Il ne pourra pas compenser les effets néfastes sur sa fécondité des modifications de son environnement par une adaptation génétique. En revanche, son habitat influence très fortement ce succès reproducteur. Les poissons-clowns restent toute leur vie dans la même anémone : ils y pondent leurs œufs, s'y protègent des prédateurs... Chaque anémone héberge une femelle, un mâle et un certain nombre d'individus mâles, pas actifs sexuellement. « Quand la femelle meurt, le mâle devient femelle et le plus grand des individus non actifs sexuellement devient reproducteur », ajoute-t-il.